

Entreprises Jeunesse



haut-commissaire à l'Emploi et à l'engagement des entreprises, a écouté Electric le témoignage de jeunes réfugiés accompagnés par le programme 100 emplois”.

Christophe Deslattes, les dirigeants notamment Antoine, PDG Electric – succès des dis- aux se cons- al grâce à la diversité des engagement des if, à leur vo- des ponts.

s doivent

tard, chez is. Thibaut é des témoi- Service civi- nance « voie emploi », sur our trouver emploi. Il a us tôt dans ité les entre- lectif pour plus inclusi- ans le pro-

gramme “100 chances 100 Emplois”, les adhérentes du club départemental “Les entreprises s’engagent” et appelé toutes les autres à se mobiliser pour la jeunesse. « Oui les jeunes doivent s’investir, se bouger, s’accrocher pour se former un avenir. Mais on ne peut pas demander à la jeunesse de monter l’escalier si, en haut, la porte est fermée à double tour. Oui, il y a encore beaucoup de nos entreprises qui ont du mal à s’ouvrir à la jeunesse, à sa diversité, a-t-il reconnu. En fonction d’un patronyme, d’un quartier d’origine, d’un parcours parfois atypique, c’est compliqué d’avoir une porte qui s’ouvre. Il faut que les entreprises ouvrent leurs portes, donnent des opportunités à la jeunesse par des stages, des immersions, du mentorat, l’alternance... », a-t-il plaidé.

Matthieu ESTRANGIN

► Un succès isérois

Le haut-commissaire à l'Emploi et à l'engagement des entreprises Thibaut Guilluy ne s'est pas rendu chez Wizbii, ce jeudi, par hasard. Avant d'échanger avec des jeunes, il a visité les locaux de cette entreprise qui développe, pour le gouvernement, la plateforme “1 jeune 1 solution”. Il a rencontré l'équipe de cette société grenobloise en charge de la plateforme et de ses évolutions : « Ce qui fait que ça marche, c'est cette équipe mais aussi les retours des utilisateurs », a-t-il assuré. Il a encore annoncé que, bientôt, la plateforme aiderait les élèves de 3^e à trouver un stage, proposerait des immersions dans les entreprises. Et que l'Europe s'intéressait beaucoup à ce succès isérois.

GRENOBLE

« À la croisée de l'électron et de l'octet »

La future ex-directrice générale Europe de Schneider Electric et future directrice générale d'Orange, Christel Heydemann, était ce jeudi à Grenoble INP pour ouvrir un colloque scientifique autour de l'électricité et de la digitalisation.

► Pourquoi lier électricité et digitalisation ?

« L'électricité est le seul moyen de décarboner la consommation d'énergie. Elle représente aujourd'hui 20 % de la consommation d'énergie mondiale. Ce sera 30 % en 2030, le double en 2050 alors que la consommation mondiale d'énergie va doubler dans les trente prochaines années. Combinée au digital, elle est le moyen de consommer plus efficacement. On parle beaucoup du mix énergétique, mais le premier levier dans la bataille contre le changement climatique est pourtant un levier d'efficacité. [...] Dans les trente prochaines années, on va devoir investir autant dans l'électricité que depuis le début de son histoire. Il y a donc des enjeux scientifiques majeurs, des enjeux technologiques, humains, de compétence, de fonctionnement... Il va falloir déployer des technologies qui existent déjà mais aussi innover. Il est donc très important, pour les entreprises de la filière que je représente, d'échanger avec les scientifiques – c'est l'objet de ce colloque –, l'enjeu étant d'amener au plus vite l'innovation sur les marchés. On est face à d'énormes changements, à la croisée de l'électron et de l'octet. [...] C'est passionnant. Et la France et l'Europe rassemblent de très nombreuses entreprises qui sont des leaders mondiaux dans les enjeux et les technologies qui vont être clés pour la révolution devant nous ».



Pour Christel Heydemann, le premier levier dans la bataille contre le changement climatique est un levier d'efficacité. Archives photo Le DL/Étienne BOUY

► C'est une révolution qui ne peut se faire sans les citoyens...

« Si on n'arrive pas à embarquer les entreprises, les industries, les consommateurs particuliers, la société au sens large, on n'y arrivera pas. Mais les choses bougent. On constate par exemple aujourd'hui que beaucoup d'entreprises prennent des engagements forts de neutralité carbone et mettent tout en œuvre pour y arriver ».

► La Commission européenne vient de reconnaître le nucléaire comme une énergie “verte”. Est-ce une bonne nouvelle ?

« Chez Schneider Electric, on se concentre sur l'efficacité énergétique, l'efficacité du système. Compte tenu de la course contre-la-montre dans laquelle nous sommes lancés, il faut utiliser toutes les technologies disponibles. Dans les pays dans lesquels il y a une énergie décarbonée comme le nucléaire, il faut s'appuyer dessus. Dans les pays où il n'y en a pas, les débats sont différents. Chaque pays doit mener ses propres débats ».

Recueilli par M.E.